

Les deux côtés de la ville de Mita

Le côté vivant de la ville de Mita se situe au Sud de la rivière, avoisinant les champs et les abords de la campagne. Il accueille quelques 200'000 habitants, sur une superficie pas très grande mais assez peuplée.

Les maisons sont étrangement semblables, toutes construites avec des briques rouges et jaunes, sur six étages, avec un balcon par façade, comme la loi l'a établi il y a des années déjà. Aux fenêtres on peut voir des tournesols, les seules fleurs autorisés à Mita, qui se disposent en ligne en suivant le passage du soleil sur la ville.

Les rues se croisent en parfaite symétrie, perpendiculaires et parallèles, avec un dessein si irréprochable qu'on pourrait croire qu'elles ont été tracées avec une règle. Avec quatre voies, elles permettent de bien circuler en ville même aux heures de pointe, quand les bureaux du centre se vident pour laisser rentrer chez eux les Mitésiens.

Au bord du fleuve, le maire a aménagé des places de pique-nique et des zones de jeux pour les enfants, qui se peuplent les dimanches d'été. Une longue promenade permet également de suivre le cours du fleuve et de traverser Mita complètement de l'Est à l'Ouest. Ce sentier est en effet l'une des seules voies de Mita à ne pas respecter la règle stricte de la symétrie. Il y a quelques années, des travaux publics ont essayé de rendre le cours du fleuve parallèle aux rues de la ville, de façon à ce que la symétrie soit respectée. Mais, aux premières pluies de l'automne, particulièrement violentes cette année-là, le fleuve a tout naturellement repris son cours normal, rendant néant les efforts de le dompter selon des règles humaines. Le maire a alors prononcé un décret, qui laisse au fleuve le droit de choisir son propre chemin. Les rues de Mita sont très peuplées : des magasins, des restaurants et des bars reflètent le côté épicurien des habitants de la ville. En été en particulier, chaque coin de rue est envahi par les petites tables des bistrotts, naturellement disposées de façon symétrique et harmonieuse par rapport à la rue.

Le côté mort de la ville de Mita se trouve au Nord de la rivière. Une colline, la seule de Mita qui a sinon une configuration aplatie (donc équilibrée et symétrique par rapport au centre de la terre, selon les mots du maire), abrite encore les vestiges du château du vieux tyran, mort désormais depuis des décennies, mais dont le souvenir hante encore les Mitésiens les plus anciens. Autours du château, des ruelles étroites et sales s'insinuent comme des serpents dans la colline, sans règle ni symétrie. Ce manque de discipline a rendu cette partie de la ville interdite à tous les Mitésiens.

Néanmoins, tous y sont allés une fois dans leur vie : en étant petits, pour un jeu entre enfants qui se prennent pour des adultes sans peur. Mais la vue d'une telle misère géométrique, reliée à l'esprit d'un tyran qui avait terrorisé les ancêtres et qui encore peuplait le château, fait qu'on adhère pour toujours à la cause de Mita : ordre, géométrie et discipline. Même le soleil ne se risque jamais dans cette partie de la ville, toujours sombrée dans une obscurité insolite.

Pourtant, des citoyens adroits commencent à s'interroger sur ces lois si strictes qui les entourent, sur cette logique de l'ordre, et se demandent si la tyrannie des Mitésiens a vraiment cessé avec la mort du précédent tyran...

Sibilla Guidotti